Soit, plus d'enfer.-

Mais rien après la vie, Rien avant : la lueur des ténèbres suivie ; Tout ramené pour l'homme à l'instinct animal; Le bien n'ayant pas plus raison contre le mal Que le tropique n'a raison contre le nôle : De Sade, triomphant, raillant Vincent de Paule ; Tout réduit à l'atome inerte, inconscient, Sourd, tantôt tourmenteur et tantôt patient ; . . . Pour tout dogme :- "Il n'est point de vertu ni de vices; Sois tigre, si tu peux. Pourvu que tu jouisses. Vis n'importe comment pour finir n'importe où.-Caligula le sage, Aristide le fou; Jésus-Christ et Judas désagrégés ensemble, Puis remêlés à l'ombre éternelle qui tremble. Sans que l'atome, au fond de l'être où tout périt, Sache s'il fut Judas ou s'il fut Jésus-Christ!-

Oui, c'est vrai, plus d'enfer, rêve hideux de Rome, Plus d'affreux punisseur rôdant derrière l'homme.

Mais tout nivelant tout; je croyais, tu niais, Qu'importe! l'honneur sot, le martyre niais; Pas d'âme; pas de moi qui survive et qui dure; L'infame égalité de l'astre et de l'ordure; La pourriture, ô deuil! reprenant tout Brutus; C'est-à-dire pas plus d'astres que de vertus; L'azur roulant, aux plis de ses ténébreux voiles, Dans un spectre de ciel des fantômes d'étoiles!—

Oui, c'est vrai, plus de fourche au poing de Lucifer, Plus d'éternel bûcher flamboyant, plus d'enfer.

Mais l'atome Attila, fatal, irresponsable,
Comme l'atome feu, comme l'atome sable,
Innocent, ne pouvant pas plus être accusé
Pour un peuple aboli, pour un monde écrasé
Que l'un d'éboulement et l'autre d'incendie.....
Marc-Aurèle? A quoi bon? Tibère? Pourquoi pas?
Néron, Trajan, ce n'est qu'une forme qui flotte;
Ce que vous nommez ezar, tyran, bourreau, despote;
Mange de l'homme ainsi que vous mangez du pain;
Après? pour le grand Tout, qui vous permet la faim,
Un grain de blé mûr pèse autant que Caton libre;
Tout rentre dans l'immense et tranquille équilibre
Dès que le pain est mort et l'homme digéré.
Demain le dévorant sera le dévoré;
L'atome qui fut aigle, éperdu, fuira l'aile